

ARGUS de la PRESSE

Tél. : 742-49-46 - 742-98-91

21, Bd Montmartre - PARIS 2<sup>e</sup>

N° de débit \_\_\_\_\_

LE MONDE

5, rue des Italiens - 9e

18. Spt. 1969

# LE COURRIER DES ARTS

## LES EXPOSITIONS DE LA RENTRÉE

### La Biennale de Paris

La rentrée artistique dans les musées parisiens s'annonce relativement diverse bien qu'elle ne comportera en fait que peu de grandes manifestations, notamment la rétrospective Chagall, qui inaugurera l'achèvement de l'aménagement du Grand Palais et qui sera le pendant de la mémorable exposition Picasso, suivie de la rétrospective Matisse. Mais cette fin d'année 1969 est celle de la Biennale des jeunes de Paris qui fait le point des nouvelles tendances, montre la vitalité créatrice ou le désarroi esthétique de l'art moderne, qui suit toujours comme son miroir les soubresauts de la civilisation à laquelle elle appartient.

Les travaux en cours au Musée de la Ville de Paris, qui ne laissent disponibles que quelques salles seulement, vont contribuer à modifier le visage de la Biennale de Paris, qui s'ouvre le 2 octobre, sinon dans le fond du moins dans la forme. Elle sera présentée en plusieurs endroits différents. Ainsi le Musée national d'art moderne prêterà pour la première fois ses cimaises, notamment pour les travaux d'équipe d'architecture et d'environnements. Même l'esplanade, décorée d'un bassin, sera utilisée pour la présentation de sculptures monumentales. Pour les mêmes raisons de place, les participations des cinquante-deux pays exposant à la Biennale seront limitées à un artiste par discipline : un peintre, un sculpteur, un graveur, un photographe, qui seront présentés par affinités artistiques plutôt que par sections nationales comme c'était le cas par le passé, chaque artiste pouvant accrocher trois œuvres. La France sera représentée par Titus-Carmel (peinture), Mark Brusse (sculpture), François Leuven (gravure), Pierre Berdoy (photographie), tous âgés, comme le veut le règlement de la Biennale des jeunes, de moins de trente-cinq ans.

Les photographies seront présentées en projection, qui est la nouvelle tendance de présentation photographique, et les gravures à « touche-touche » sur un mur ondulant qui parcourra les salles d'exposition du Musée de la Ville de Paris. Le Musée national d'art moderne montrera un ensemble de sept œuvres de Dufo, prix des jeunes peintres de la précédente Biennale qui lui donne

droit à une exposition particulière, ainsi que l'« occupation d'espace » du Mark Brusse, environnement nécessitant près d'une salle à lui seul. C'est également là que seront présentés les différents travaux collectifs français et étrangers généralement en grandeur nature. Il y aura plus de maquettes, couramment utilisées par le passé, mais peu spectaculaires pour le public, même lorsque le schéma en est intéressant.

Le palais Galliera sera le lieu d'une manifestation parallèle à celle des deux musées d'art moderne de l'avenue du Président-Wilson. Un jury de critiques : MM. Ragon, Gassiot-Talabot, R.-J. Moulin et J.-J. Levéque, a invité une quarantaine d'artistes représentant les divers courants actuels. Parmi eux, un groupe cinéaste avec Frank Popper et Julio Leparo projette d'y aménager un « atelier de créativité » où du matériel serait mis à la disposition du public, qui pourra donner libre cours à son imagination. L'initiative s'inspire techniquement de l'atelier populaire de l'École des beaux-arts au mois de mai.

Un parfum de contestation artistique ne sera pas absent du palais Galliera, où de jeunes artistes contestataires politiques ou esthétiques se livreront à ce simulacre de réfutation dont toute œuvre d'art donne l'occasion. La crise d'une société qui trouve aussitôt chez l'artiste, sismographe de la sensibilité collective, son expression artistique sera un peu à l'ordre du jour, soit à travers les œuvres d'un Mosset, ou d'un Buren, dont les simples cercles ou rayures patiemment peints sur la toile réfutent symboliquement les manières traditionnelles, négation de la peinture par la peinture ; soit encore à travers le comportement de l'artiste. L'avant-garde actuelle nie les structures traditionnelles de la diffusion artistique mais, en l'occurrence, la contradiction est la règle, à l'intérieur du musée ou des galeries. Ce sera, semble-t-il, le ton de la manifestation du palais Galliera où l'on trouvera également de la peinture ou quelques-uns de ses avatars en forme d'objets avec Télémaque, Poli, Buri, Kermarec, Stampili, Humair, de Rosny, Miralda...